partage — auteuil

1987-48

CHAPITRE DE SR CLARE TERESA

Noël 1986

En ce moment de retraite où le Père THOMAS donne tant de richesse théologique pour notre méditation, j'ai décidé de me borner à une petite exhortation selon l'esprit de Marie-Eugénie qui disait qu'il y avait un esprit qui convenait à chaque fête, d'une manière de célébrer...

J'aimerais vous proposer trois attitudes pour célébrer cette fête, pour la vivre :

- d'abord, **vous laisser émerveiller par le mystère de Noël** que nous célébrons,
- deuxièmement, **accueillir le salut dans la joie,**
- troisièmement, **entrer dans le désir de Dieu que tous soient sauvés.**

- **Ce mystère de NOEL est merveilleux.** Chaque année l'Eglise nous fait revenir à le célébrer, à contempler cet "admirable échange", cette merveille de son amour.

Regardons d'abord le contexte : notre temps est extraordinaire. Qu'est-ce que je veux dire ? L'univers, immense et beau, dont nous ignorons les dimensions, les lois, les origines mêmes, la vie intime, est créé par Dieu. Et dans cet univers, notre galaxie, énorme et immense aussi ; et puis, dans cette galaxie, une petite planète, une sphère, un petit point dans l'espace où il y a de l'atmosphère, c'est-à-dire des conditions qui favorisent ce que nous appelons la vie. Et les hommes existent sur la face de la terre probablement depuis 100.000 ans. Et nous pensons que les hommes et les femmes comme nous (c'est-à-dire organisés en familles, avec de l'art, avec de la musique) existent depuis au moins 30.000 ans. Mais ce n'est qu'en ces "derniers temps", dans "la plénitude du temps", c'est-à-dire une petite tranche de 2.000 ans (4.000 ans, si nous voulons mettre toute la préparation de l'A.T.), que

Dieu a révélé son plan, qu'il est venu nous découvrir non seulement son dessein d'amour mais les vraies dimensions de l'existence humaine, la vocation et le destin éternel de l'humanité ; le sens du monde et de l'histoire, monde et histoire qui existaient depuis des éons ; nous ne savons pas. Et je raconte tout cela simplement pour que nous prenions conscience que nous sommes dans un moment extraordinaire, le moment privilégié des "derniers temps".

Cette nuit donc nous célébrons l'anniversaire de toute l'humanité dans le sens où lui fût enfin révélé le secret et le sens de la création. Si nous pensons à tous les êtres humains qui ont vécu avant notre temps, à la longue évolution du monde, nous comprenons ce que c'est que "les temps sont accomplis". Bénissons le temps, le jour où le ciel s'ouvre, et où la terre fait germer le Sauveur.

L'Incarnation, c'est encore plus merveilleux. Je ne vais pas m'y attarder. Mais un enfant est toujours merveilleux ; un enfant qui est Dieu, plus admirable encore, et un Dieu qui est enfant c'est impensable ; il n'y a qu'à contempler. Dieu dans la chair, Dieu avec nous, Dieu qui partage le tout de notre condition terrestre, c'est inouï.

Et puis j'aimerais vous dire un troisième point de ce qui est merveilleux dans cette fête de Noël : c'est notre foi. Pourquoi nous ? Quatre ou cinq milliards d'hommes aujourd'hui sur la face de la terre, sans considérer tous ceux qui ont vécu avant. Pourquoi la foi nous habite-t-elle ? Quelle mystérieuse élection ! De plus, c'est difficile de croire à l'Incarnation, impossible probablement si ce n'avait pas été longuement préparé par Israël, la promesse ; difficile à croire s'il n'y avait pas eu 2.000 ans d'espérance et puis 2.000 ans de vie avec Dieu en Jésus-Christ, s'il n'y avait pas ces 2.000 ans de témoignage, de témoins.

Notre foi est étonnante, c'est un grand don ; même si nous avons lutté pour notre foi, même si nous avons fait des efforts pour répondre, ce n'était qu'une réponse

à l'appel, à une préférence de la part de Dieu, à une vocation. De même, nous pouvons regarder ce que c'est que d'avoir la foi aujourd'hui quand tant d'autres, de notre propre famille, de notre entourage, de notre pays... Pourquoi nous, ce petit nombre, ce "petit troupeau" ? Cet événement qui est la Bonne Nouvelle, premier Evangile qu'annonce l'ange est si grand que ce sera toujours un événement extraordinaire, un événement neuf. Il nous fait entrer dans le "rien n'est impossible" de Dieu. Et il nous fait entrer dans le domaine où ciel et terre se rejoignent.

- Deuxièmement, je viens de dire que l'ange annonçait : "je viens vous annoncer **une bonne nouvelle qui sera une grande joie** pour tout le peuple ; il est né aujourd'hui dans la ville de David un Sauveur, il est nommé Jésus car il sauvera son peuple de ses péchés". La bonne nouvelle est que Jésus est notre Sauveur.

Nous sommes profondément conscients de notre péché, du péché ; il faut peut-être nous recueillir cinq minutes devant Dieu pour nous rendre compte de la distance que nous prenons de lui, de tout ce qui, en nous, nous sépare de sa bonté et de sa sainteté ; il nous faut peut-être quelques instants de recueillement devant nos frères et soeurs pour nous rendre compte de notre difficulté à aimer, il nous faut... rien du tout pour constater le manque d'harmonie en nous-mêmes.

Le péché esst visible autour de nous et en nous. Notre propre liberté est constamment baignée dans la peur, l'agressivité, la culpabilité ; mais nous sommes à Dieu, nous lui appartenons, il est toujours avec nous et en nous, rien ni personne ne peut nous arracher à sa main. Jésus nous a sauvés une fois pour toutes et il nous sauve à chaque instant, sans cesse son oeuvre de sainteté se poursuit en nous. Ce salut nous vient par la baptême et par la foi. Il est (je passe sur le petit commentaire

que j'avais préparé sur le Benedictus parce que le Père Thomas a repris le thème dans son homélie) libération des ennemis, justice et sainteté, pardon des péchés, possibilité de poursuivre la route de la paix, dans sa présence. Le salut est notre vie.

La joie est l'unique réponse digne d'une telle action de Dieu en notre faveur. Comment refuser la fête ? Comment refuser Dieu ? Qu'est-ce qu'il aurait pu faire de plus pour nous rendre heureuses ?

La joie ne se commande pas, mais elle est une décision. Comme c'est dit dans notre Règle de Vie, la joie est à ceux qui ont le courage de l'accueillir.

Un écrivain anglais a remarqué un jour que les chrétiens n'ont pas l'air d'être sauvés : leur joie était si peu évidente. Il me semble que nous ne pouvons pas laisser faire ainsi à notre Dieu. Il me semble que si nous l'accueillons en cette fête de Noël, si nous nous ouvrons à ce qui est ce don, nous ne pouvons pas lui refuser de vivre dans la joie. Comme je l'ai dit, la joie ne se commande pas mais elle est une décision, décision par rapport à Dieu, par rapport à notre propre vie. En cette nuit de Noël, en cette veille d'un nouvel an, est-ce que nous pouvons nous décider pour la joie ? Est-ce que nous pouvons donner cette joie à Dieu de le laisser nous rendre heureuses ? Il n'a que le désir de notre bonheur, et nous donne toujours tout ce qu'il faut pour que nous y parvenions.

En cette nuit où nous allons renouveler nos voeux, que notre anneau d'alliance (pour celles qui l'ont) soit signe d'un pacte de joie avec le Christ, et d'un refus de tous ces repliements sur nous-mêmes que nous apporte le péché.

- Troisièmement, **entrer dans le désir de Dieu :** Le salut n'est pas une petite sécurité ou une protection contre la vie, une sorte d'assurance de vie ; le salut est un appel, un chemin vers une plénitude de vie toujours grandissante. Comme pour les bergers, comme pour les mages,

comme pour Marie et Joseph, comme plus tard pour Marie Magdeleine et les apôtres, la bonne nouvelle du Salut nous projette sur les routes, sur une longue route vers Dieu, vers les autres. Une route toujours à reprendre, peut-être dans les difficultés, les souffrances, mais qui mène toujours à l'épanouissement total de notre vie. De l'expérience du salut, de la joie d'être sauvé, découle directement le désir que tous soient sauvés, et c'est cela le désir de Dieu.

Dieu nous a révélé son dessein, nous le voyons dans les grands cantiques d'Ephésiens, Colossiens, que nous chantons tout le temps.

> "Il nous a fait connaître le mystère de sa volonté, ce dessein bienveillant qu'Il avait formé en lui par avance, pour le réaliser quand les temps seraient accomplis". (Eph. 1, 9-10)
>
> Ce mystère : "que les païens sont admis au même héritage, membres du même Corps, bénéficiaires de la même Promesse, dans le Christ Jésus, par le moyen de l'Evangile". (Ep. 3,6).

Il nous a révélé son Coeur. Venu partager notre vie, être avec nous, il nous admet dans son amitié, à sa plus grande intimité. Si nous prétendons aimer Dieu, comment ne pas aimer ce qu'il aime ? Comment ne pas aimer sa volonté, son désir : le Salut de tous les hommes - sans exception, absolument tous ? Comment communier au Christ, communier au Père en Christ sans communier à cet immense désir éternel, sans se laisser brûler par l'ardeur de l'accomplissement de notre baptême ? C'est ça le Règne pour nous, la grande cause de Dieu en ce monde est le salut de l'humanité. Comme je l'ai déjà dit, nous sommes près de cinq milliards sur la face de la terre : Christ est là, il veut que "tous soient sauvés et parviennent à la connaissance de la Vérité."

"Gloire à Dieu et paix sur terre aux hommes qu'il aime", c'est-à-dire aux hommes qui sont l'objet de la bienveillance de Dieu, tous les hommes, toute l'humanité. En cette

nuit de Noël nous accueillons le Sauveur, nous accueillons l'Amour, et cet Amour, c'est l'amour pour tous. C'est un appel pour nous, si nous sommes chrétiens, à devenir soeurs et frères de tous et à comprendre le sens plénier de notre vocation chrétienne. L'Eglise, le petit troupeau, le grain de levain continue l'oeuvre de Salut universel. Dans l'Eglise, nous épousons la mission du Christ. Il ne s'agit pas de notre seul salut personnel mais d'entrer avec Christ dans son oeuvre de Rédemption. C'est ce que nous ferons à l'Eucharistie ce soir, et ce que nous faisons à toutes les Eucharisties.

Je vous propose, non seulement pour ce soir, mais peut-être pendant toute l'année, de faire attention à cette dimension du Salut universel qui est la volonté de Dieu et du Christ, l'oeuvre de la Trinité, dans chaque Eucharistie.

Prions peut-être la prière universelle avec davantage d'insistance et de désir. Au fond, c'est une question de plus de foi. Foi dans la volonté de Dieu, dans son désir de l'accomplir.

A chaque messe, quand le prêtre nous dit "prions ensemble au moment d'offrir le sacrifice de toute l'Eglise", nous répondons : "pour la gloire de Dieu et le salut du monde". Que ce soit la marche ou la porte d'entrée pour nous dans la célébration eucharistique.

Nous renouvellerons nos voeux religieux ce soir. Nous avons voué notre vie au Christ pour qu'il règne en nous et pour que son règne vienne en ce monde. C'est tout le sens de ce que je viens de dire. Nous nous offrirons nous-mêmes, toute notre vie, d'abord dans le moment du renouvellement des voeux, ensuite au cours de l'Eucharistie avec le Christ et en Lui, "pour la gloire de Dieu et le salut du monde".

CHRONIQUE FAMILIALE

La dernière "Chronique familiale" nous a laissées à la mi-octobre. Sr Clare et Sr Martha sont revenues de leur **visite en Belgique,** très heureuses du dynamisme apostolique qu'elles ont perçu et du style de vie des communautés, à la fois priantes et accueillantes. Clare avait été invitée par les étudiants de l'I.E.T. (Institut d'Etudes Théologiques, dirigé par les Jésuites à Bruxelles et où plusieurs de nos soeurs ont fait et font leur formation) afin de leur parler de l'Evangélisation : elle a pu profiter de son séjour en Belgique pour répondre à leur invitation et rencontrer étudiants et professeurs pour une causerie suivie de 3/4 d'h. d'échange.

Clare et Martha sont rentrées à Auteuil juste à temps pour la prise d'habit de deux postulantes françaises, Marie Suzanne et Aliette. Puis, le 14 octobre au soir, commençaient les **festivités de la Santa Teresa de Jesus,** date choisie pour la célébration annuelle de la fête de notre Supérieure générale et préparée avec beaucoup d'amour. Belle liturgie, à laquelle Sr Clare tient toujours beaucoup. Puis soirée avec chants, danses, et un très beau montage réalisé par le Noviciat : extraits de la dernière circulaire de Sr Clare, en parallèle avec des textes de St Augustin, le tout illustré par deux projecteurs donnant des vues de la congrégation aujourd'hui. Le lendemain soir, après une belle journée de joie et d'action de grâce, ce fut une soirée de détente par le rire : mise en scène par nos soeurs comédiennes (il y en a beaucoup !) de "notre environnement de prière" à Auteuil. Tout cela du plus haut comique !!

Le 18, Sr Clare repartait cette fois pour la **Scandina-**

vie, avec Sr Anna Kristina. Elles ont beaucoup aimé nos différentes petites communautés nordiques, très bien insérées, avec des missions apostoliques très nécessaires et attachantes; elles ont été frappées de voir le nombre d'amis de nos soeurs, même dans des fondations assez récentes comme celle de Göteborg. Chaque communauté de Scandinavie (comme de Belgique) a eu la bonne idée d'offrir aux visitatrices une série de belles diapositives, toutes récentes, sur ce que vivent les soeurs : de quoi mettre bien à jour la documentation audio-visuelle de la maison généralice ! Bonne suggestion pour d'autres Provinces, dixit Sr Maria de Begona...!!

Le 27 octobre, comme tant de nos communautés à travers le monde, nous nous sommes associées intensément à la prière de Jean-Paul II et des représentants des différentes confessions religieuses, rassemblés à **Assise pour implorer la paix.** Notre journée de prière a commencé par l'Office du Matin, avancé à 7 h. afin que les laïcs qui travaillent tôt puissent aussi y participer. Le soir, à la fin de l'Eucharistie, ceux qui le désiraient ont pu partager avec nous dans notre réfectoire le repas "bol de soupe" : il a fallu se serrer pour que tout le monde trouve de la place ! Ensuite, très belle veillée de prière pour la paix, qui a rassemblé une bonne centaine de personnes. Un moment bien émouvant fut celui de la prière universelle où l'on intercédait pour tous les pays où règne encore la guerre ou la violence : après l'évocation de ces trop nombreux lieux de conflit, revenait chaque fois ce refrain lancinant : **"Ces hommes qui tuent, ces hommes qui meurent, ce sont nos frères..."**

Les clochards qui viennent quêter à la sortie des Messes de notre chapelle sont de plus en plus nombreux... Signe des temps difficiles que nous vivons. Ils sont également assidus à venir demander casse-croûte et vêtements à Sr M. Marcienne, la "mère des clochards". On s'était dit que ce serait bien,

un jour de fête, de remplacer l'habituel sandwich par un vrai repas chaud, pris à une table. Tous ont donc été invités à venir déjeuner le jour de la Toussaint, après la Messe de 11 h. La Communauté générale, la "mère des clochards" et quelques amis laïcs étaient parmi les convives prévus, et la table avait été préparée au Cénacle. L'heure venue, un seul clochard s'est présenté, tout propre et beau... Pour les autres, la timidité ou le goût de la liberté l'ont emporté ! On ne les a revus que le lendemain et ils ont dit qu'ils viendront "la prochaine fois" ! N'empêche que le repas avec "le" clochard s'est bien passé, et que les autres ont su du moins que leur présence était souhaitée...

Le lendemain, 2 novembre, Sonia rentrait des USA où elle venait de passer un mois pour suivre des cours d'anglais et connaître notre Province nord-américaine, ce qui fut une joie mutuelle.

Tout le mois de novembre a été très occupé par une succession de **"célébrations augustiniennes"** en l'honneur du XVIe Centenaire. A l'initiative de Sr Clare et en concertation avec les autres congrégations augustiniennes, il avait été décidé qu'une soirée augustinienne aurait lieu chaque jeudi de novembre. Les trois premières ont eu lieu à Saint Germain-des-Prés, à deux pas du "Centre augustinien", en plein Quartier Latin ; le curé, le P. Bernard Goudey, a été merveilleusement accueillant et disponible. Chaque fois, le programme comportait une conférence à 20 h., suivie d'une Eucharistie à 21 h. Le Jeudi 6 : conférence par le Père Marcel Neusch, A.A. : "Augustin. Un chemin de conversion", et concélébration présidée par le Père René Bouchet, Provincial des Dominicains, avec notamment le Père Claude Maréchal, Provincial des Assomptionnistes. C'est un jeune Assomptionniste, Jacques Nieuviarts, qui a dirigé les chants ce soir-là et a su donner d'emblée à ces célébrations un cachet de beauté et de ferveur dans la prière. Une chorale de quatre

voix mixtes d'une cinquantaine de personnes a participé avec beaucoup de zèle aux diverses répétitions pour apprendre un répertoire augustinien nouveau, essentiellement créé par Jacques Berthier pour la circonstance. Le jeudi 13 : conférence par le Cardinal Lustiger sur "Augustin, notre contemporain". C'est le Cardinal aussi qui a présidé l'Eucharistie avec une vingtaine de concélébrants. L'église, ce soir-là, comptait un bon millier de personnes. Les chants ont été très bien dirigés par notre Sr Bénédicte. Le jeudi 20 : conférence par Monique Vincent, professeur à l'Université de Dakar : "Augustin et la prière", et concélébration présidée par le Père Hervé Stephan, Supérieur général des A.A. Une jeune Orante de l'Assomption, très compétente, a assuré l'animation des chants. A chacune de ces trois soirées, une quête a été faite pour les victimes du temblement de terre au Salvador. Lors du troisième jeudi, l'Eucharistie s'est prolongée par l'adoration du Saint Sacrement jusqu'à minuit. Tous les échos reçus montrent que ces célébrations ont été une grâce pour les congrégations de spiritualité augustinienne et pour les nombreux amis d'Augustin, et aussi qu'une bonne partie du peuple de Dieu à Paris a été sensibilisé au XVIe Centenaire. Quinze jours plus tard, ces célébrations auraient été rendues impossibles : le Quartier Latin était envahi par les émeutes des étudiants...

Le 4ème jeudi de novembre clôturait le cycle augustinien : nous n'y avions cette fois aucune responsabilité. Le lieu n'était plus St Germain-des-Prés mais St Sulpice, de plus grandes dimensions. Il fallait en effet un vaste espace car ce soir-là voyait le **rassemblement de toutes les chorales religieuses de Paris :** plus de 400 chanteurs, de tous âges. La coordination générale était faite par le C.A.L.M. (Centre d'Action Liturgique et Musicale du diocèse de Paris, créé cette année à l'initiative du Cardinal Lustiger). Le programme de la soirée consistait en un Office de Vigiles de St Augustin, selon la structure classique :

ouverture, hymne, trois nocturnes avec psaumes et lectures, Te Deum. Cette réalisation, sur une musique composée spécialement pour la circonstance par l'organiste titulaire de Notre-Dame de Paris (Jean-Pierre Legay) a bénéficié d'une aide de l'Etat par le biais du Ministère de la Culture. Une foule compacte se pressait à St Sulpice ce soir-là. Bien des gens ont dû rester debout pendant près de deux heures... Le Cardinal présidait, visiblement heureux ! A l'issue de la célébration, les réactions furent cependant mitigées : certaines très enthousiastes, d'autres plus réticentes. Il faut dire que la musique était ultra-moderne et qu'à part quelques très beaux moments plus accessibles, elle restait difficile à aborder pour un public peu préparé à ce genre. De toute façon, contrairement aux soirées de St Germain où l'assemblée chantait à plein coeur, ici il ne pouvait s'agir que d'un concert spirituel où l'on se borne à écouter, vu le style musical. Mais grâce aux textes magnifiques retenus pour cette célébration, chacun, dans le peuple de Dieu, a pu trouver la nourriture qu'il lui fallait !

Le dimanche 23 novembre était la date convenue pour une rencontre de notre **communauté chrétienne "Foi et Amitié"** dont la petite revue (initiative et réalisation d'amis du quartier) vient de sortir son n°2. Après la Messe de 11 h., une centaine des habitués de notre chapelle se sont retrouvés à la salle à manger du Cénacle pour un repas assis. L'organisation de l'accueil avait prévu un système grâce auquel chaque table rassemblait une proportion bien équilibrée d'adultes, de jeunes et de soeurs. Au cours du repas, on distribua un petit questionnaire pour amorcer un échange plus en profondeur sur l'Eucharistie, selon le souhait exprimé précédemment. Questions du type : "Messe, Eucharistie : qu'est-ce que cela évoque pour moi ? Y a-t-il un moment de l'Eucharistie que vous préférez ? Y a-t-il un lien entre l'Eucharistie et votre vie pendant la semaine ?" Une fois

de plus, nous avons admiré la façon simple et vraie dont nos amis laïcs s'engagent dans ces partages, et nous en avons été stimulées. Clare a conclu ces échanges par une petite allocution sur l'Eucharistie, sacrement de l'Amour. Puis les enfants, qui avaient eu leur repas et une animation à part, faite par les novices, sont venus nous rejoindre pour un moment de prière ensemble où ils ont apporté toute la fraîcheur de leur participation.

Au début décembre, Sr Clare et Cristina sont parties pour l'**Afrique de l'Ouest-Nord.** Pendant ces semaines de visite, nous nous sommes senties en communion très étroite avec nos soeurs de Côte d'Ivoire, du Burkina Faso et du Niger. Sr Jeanne-Catherine, qui venait de subir une opération à Abidjan, a voulu attendre la visite de Sr Clare à Attécoubé avant de revenir se faire soigner en France. Elle poursuit actuellement un traitement à Montpellier, avec beaucoup de vaillance, d'énergie et d'optimisme fondé. Nos soeurs sont ravies de sa présence, même si l'on aurait préféré que ce soit pour un autre motif ! Ce fut également le cas lorsque nous avons accueilli, peu avant, Sr Francesca Maria, de Bipindi, très mal en point malgré plusieurs semaines de soins à l'hôpital de Douala. Heureusement, tout va beaucoupmieux maintenant, et elle continue à retrouver ses forces sous le soleil de Cannes. Pour clore ce chapitre médical, signalons que, toujours en ces mêmes semaines, Sr Anne-Cécile s'est fracturé le poignet gauche et Sr Marie-Laure s'est cassé trois côtes... Espérons que 1987 nous apportera à toutes une grâce de solidité !

La préparation de la liturgie de **Noël** a pris cette année une ampleur particulière du fait que Sr Clare nous avait encouragées à chanter, pour les jours de fête, la "Messe des Bergers", bien connue dans les pays anglophones. Messe à trois voix mixtes. Sr Marie France a enregistré la voix de basse sur cassette, et c'est ainsi que nos messieurs de la chorale ont passé l'Avent à faire une partie de leurs occupa-

tions quotidiennes au son du magnétophone (ceci nous a été attesté par leurs femmes !). En outre, les participants à notre Eucharistie dominicale étaient invités à rester à la chapelle pour une répétition collective, après chaque Messe des dimanches de l'Avent. Le beau Martyrologe polyphonique de Noël a aussi été chanté cette année à quatre voix mixtes, avec le même système d'apprentissage par enregistrement des voix séparées ! Sr Marie-France, après avoir tant contribué à la liturgie d'Auteuil ces dernières années, vient de rejoindre sa nouvelle communauté de Lourdes ; c'est maintenant près de Notre-Dame de Massabielle qu'elle continuera à aider à la prière de louange.

Nous avons été particulièrement gâtées cette année pour notre retraite de Noël. Le Père Joseph Thomas, s.j., ancien prédicateur de Notre-Dame, avait accepté de venir prêcher ce triduum. Chaque jour, une conférence sur l'Evangile le matin, et une autre sur un psaume ou sur un texte d'Isaïe dans l'après-midi, sans compter l'homélie de l'Eucharistie de 18 h. De nombreux laïcs se sont joints à nous, chacun selon ses possibilités, soit pour les instructions, soit pour les Offices, pour les repas, et certains même pour le logement. Toutes les conférences ont eu lieu à la chapelle, pour faciliter la participation des gens du quartier : à certains moments, il y avait une assemblée d'une centaine de personnes. A l'unanimité, nous avons été émerveillés et comblés par la parole du Père Thomas, la densité, la profondeur et la clarté de ses commentaires.

Quant au **Chapitre de Noël**, nous l'avons eu entre nous, les soeurs de la maison, une demi-heure avant l'Office des Lectures, le 24. Nous nous étions toutes réunies à la "Salle Blanche" et avons reçu avec joie et reconnaissance le si beau message de Sr Clare, qui peut se résumer en trois points : nous laisser émerveiller par Dieu ; accueillir le Salut dans la joie ; entrer dans le

désir de Dieu que tous soient sauvés. Partage-Auteuil vous en donnera de larges extraits.

Les fêtes sont passées, mais nous préparons maintenant un autre type de célébration, à l'église Saint Séverin, le 8 janvier. Depuis septembre dernier, le diocèse de Paris avait invité le peuple de Dieu à venir **prier pour les vocations**, religieuses et sacerdotales, à Saint Séverin, tous les jeudis de l'année à partir de 13 h. La préparation et l'animation de ce long temps de prière est confié chaque semaine à une congrégation religieuse différente et se déroule toujours selon le même schéma : de 13 h. à 19 h : temps d'adoration silencieuse devant le saint Sacrement exposé. A 19 h. : Messe. De 19 h.30 à 20 h.15 : encore un temps d'adoration. A 20 h.15 : Heure Sainte, avec chants et lectures. A 21 h.15 : Office de Complies, cette fois animé par les Séminaristes qui vivent en communauté dans la paroisse de Saint Séverin. Le jeudi 8 janvier est le jour qui nous est attribué. Prions le Maître de la Moisson...

Il n'est pas trop tard pous vous souhaiter à chacune toutes les grâces de paix et de joie de ce temps de Noël, et vous dire notre grande affection fraternelle, de la part de toutes les soeurs d'Auteuil.

Sr. Thérèse de M. Im.

UNE DE NOS SOEURS BIENTOT CENTENAIRE !

Le 26 Mars 1987, Soeur MARY HELEN, de la communauté de Sidmouth, fêtera ses 100 ans !

Avec la Province d'Angleterre-Ecosse, nous prierons de tout coeur ce jour-là pour notre Jubilaire qui porte vaillamment son siècle d'existence, et nous rendrons grâce au Seigneur pour la fécondité de cette longue vie toute à Lui.

Soeur Mary Helen du Saint-Sacrement ("Amen, Alleluia !") a été Conseillère générale pendant le généralat de Mère Marie Denyse, de 1959 à 1965.

BAYARD - PRESSE

Les Conseils Généraux de l'Assomption, ainsi que les Conseils Provinciaux de France, ont été invités par le P. Emmanuel Rospide, A.A., à visiter Bayard-Presse. Pendant deux jours consécutifs les différentes communautés Générales et Provinciales ont pu passer quelques heures extrêmement agréables. Une présentation de Bayard-Presse ; visite pratique : processus de composition, impression et livraison d'un journal : La Croix ; repas fraternel avant de nous quitter.

BAYARD-PRESSE

Voit le jour en 1873 en publiant "Le Pélerin" qui avait une double finalité :

- nourrir spirituellement les pélerinages
- contribuer au mouvement de renouveau spirituel de l'époque.

En 1880, "La Croix" paraît comme publication mensuelle. En 1883, La Croix devient journal quotidien.

Jean-Marie Brunot nous a présenté Bayard-Presse sous quatre aspects, ou plutôt quatre dominantes :

- créativité
- lien aux événements historiques (incarnation)
- évolution professionnelle
- passage d'une situation de monopole à une situation de concurrence.

CREATIVITE

Quelques données qui la prouvent :

- Bayard-Presse a produit 109 publications. dans Dans la période 1873-1913 elle avait déjà créé 39 publications différentes.
- En 1916, elle comptait déjà 1025 ouvrages dans la section d'Edition des livres.
- En ce qui concerne l'Image : Bayard-Presse a été pionnière de l'image fixe pendant plusieurs décennies : images peintes à la main, vente de Projecteurs, posters, images, cartes postales.
- Entre 1890-1940, Bayard-Presse a le monopole de la presse catholique et se trouve très uni à l'Eglise.

LIEN AUX EVENEMENTS HISTORIQUES

Bayard-Presse vit le poids de l'Histoire :

- au début : elle présente une image de droite et anti-sémite.
- plus tard : image de gauche ; La Croix prend position devant les événements historiques.
- 1890-1905 : Période d'affrontements entre le Gouvernement français et les Assomptionnistes. Expulsion en 1905.
- L'événement qui a le plus marqué Bayard-Presse, c'est Vatican II :
  - invitation à l'ouverture
  - inviation au pluralisme
  - invitation à la diversité.

- Evolution professionnelle en tant qu'entreprise intégrée (qui dispose de tous les moyens de fonctionnement).
- Dès le début : volonté d'autonomie économique afin de pouvoir continuer la mission, en cas de crise.

- Avantages et inconvénients de cette autonomie :
. Avantages : arriver à connaître à fond le secteur
. Inconvénients : faire face à l'évolution technique ; entrer dans les problèmes sociaux de toute grande entreprise.
- Le facteur "intégration" a permis d'aborder la mission de façon évolutive.
- On a fait de grands pas quant à
  l'image
  la couleur
  le traitement des textes

- Passage d'une situation de monopole à une situation de concurrence.

- A partir de la Seconde Guerre Mondiale, quand le changement spirituel, culturel s'est produit, Bayard-Presse s'ouvre à d'autres contextes;
- l'aide ecclésiale diminue. La diffusion par le canal de l'Eglise (ex. vente de revues, journaux... à la fin des messes dominicales) devient plus difficile. Il a fallu trouver d'autres canaux : vente par abonnements. Donc, le besoin de nouveaux services, nouvelles manières d'administration, recherche d'abonnés, publicité...
- Actuellement Bayard-Presse est un des modèles de Marketing.

*

L'histoire de Bayard-Presse est riche est variée. Ce qui demeure :

. valeurs fondamentales du christianisme
. présence la plus large possible dans la société actuelle
. Bayard-Presse continue à nourrir la vie spirituelle de la société.

*

PUBLICATIONS DE BAYARD-PRESSE ACTUELLEMENT

- La Croix - L'Evénement
- Les Pages de l'Evénement
- Pélerin Magazine
- Almanach du Pélerin
- La foi aujourd'hui
- Notre temps (pour les personnes âgées, en retraite)
- Vermeil (revue de spiritualité pour le 3e Age)
- Les jeux de notre temps (3e Age)
- Panorama
- La Documentation Catholique
- Le Monde et la Bible
- Signes d'aujourd'hui (liturgie)
- Pomme d'Api (pour enfants de 3 à 7 ans. Journal qui développe l'imagination)
- Les belles histoires de Pomme d'Api
- Astrapi (pour enfants de 7 à 10 ans)
- J'aime lire (pour faire aimer la lecture, à partir de 7 ans)
- Points de repère (pour aider les parents et les catéchistes)
- Okapi (pour enfants de 10 à 14 ans)
- Je Bouquine (pour faire aimer la lecture)
- Phosphore (pour les jeunes. Eléments extrascolaires de formation)
- Medias-pouvoirs (sur les problèmes de la communication)
- Un livre à lire (présentation des livres)
- Alma (pour les femmes entre 35 et 50 ans)

Nous vous présentons tout cela, parce que nous pensons que cela peut vous intéresser. Les Augustins de l'Assomption réalisent une bonne mission à travers la Presse. Avec ces différentes publications, un grand nombre de personnes de tout âge reçoivent formation, orientation, un message chrétien, en partant des multiples réalités de la vie.

Notre visite - après avoir vu la composition et la livraison de La Croix de ce jour-là, le 26 novembre - s'acheva avec un repas fraternel. Le Conseil des Oblates de l'Assomption, notre Conseil Provincial de France et la Communauté Générale formions le groupe.
Nous remercions bien le P. Emmanuel Rospide d'avoir pris cette initiative.

Sr Cristina.

COLLABORATION

PISTES DE REFLEXION POUR COMPRENDRE LA NOUVELLE CIVILISATION

... En 1979, aux USA, un garçon de 18 ans aurait passé 20.000 heures de sa vie devant un poste de télévision, tandis qu'il n'en aurait passé que 10.800 à l'école.

En 1979, une homme de 75 ans aurait passé 9 ans de sa vie devant la télé... ce sont des données statistiques qui nous posent question.

La population du monde entre 1960 et 1970 a augmenté de 26%, la circulation des journaux de 25%, celle des transitors et radios de 60%, le théâtre et le cinéma de 100% et la télévision de 130% !!! A Rome (Italie) en 1978 il y avait 94 canaux de TV dont deux en couleurs émettant jour et nuit.

Tout ceci nous oblige à nous arrêter et à réfléchir. J'ose vous partager une partie de mes réflexions.

> Nous sommes à un changement de civilisation. Nous sommes déjà, dans la civilisation audio-visuelle et éléctronique.

Qu'est-ce qui arrive à notre monde ?
Qu'est-ce qui arrive à notre civilisation occidentale ?
Qu'est-ce qui se passe, et pour quoi ne comprenons-nous pas ?...

Tout ne peut s'expliquer par le changement de civilisation ; mais pour comprendre pas mal de choses il est bon de réfléchir, de nous arrêter un peu et de penser à cette nouvelle forme, cette nouvelle "manière", à cette civilisation audio-visuelle et électronique... elle est entrée timidement mais fermement !

Le Message, c'est ce que nous avons à dire, la chose en soi, ce que nous avons à faire "passer", à communiquer. Dans la civilisation audio-visuelle et électronique, un "message" ne passe pas si le Medium choisi n'est pas le bon. Mc. Luhan arrive à dire que le Medium est plus fort que le Message dans la civilisation audio-visuelle...

- Pourquoi ?

Parce qu'en audio-visuel la COMPREHENSION et le SENS sont donnés par l'effet produit sur la personne.

Au niveau de l'Eglise nous devons dire que, malheureusement, toutes les études théologiques jusqu'à présent, se sont centrées sur le "message" (qu'allons-nous donner ? Qu'est-ce qu'il faut qu'ils sachent ? Quel est le contenu de notre message ? etc.) mais aucune théologie n'est faite que le medium ! C'est ainsi que nous voyons des chrétiens donnant un témoignage sur la joie, ou chantant l'Alleluia avec des mines d'enterrement ! Ceci peut nous faire rire, mais c'est cela qui se passe. Nous les gens d'Eglise, nous négligeons énormément le Medium qui véhicule le Message parce que nous n'avons pas perçu son importance, or nous sommes medium et message. En audio-visuel il ne s'agit pas de "penser" mais de ressentir.

L'arrivée de la civilisation audio-visuelle et électronique a pour premier effet une modification morale de l'individu et de la société. Nous assistons à la "destructuration" d'une civilisation ("l'ancienne", la nôtre, celle de l'imprimerie, celle de la lecture linéaire, celle du livre). L'homme de réglait par la nature, par les lois "naturelles" (par exemple : il organisait sa vie en fonction des saisons). Or, en quelques années, l'homme sort de cette "protection" que donne la nature et il rentre dans l'ère de l'électricité et de l'électronique... les "principes moraux", la "loi naturelle" changent aussi et se modifient.

Les Mass-Media produisent un émiettement, une fragmentation. dans la civilisation audio-visuelle et électronique, tout est simultané et tout est complexe. Rien n'est linéaire

tout est mosaïque. Aucun programme RTV n'est logique, aucun lien n'existe entre une nouvelle et une autre, aucune hiérarchie des valeurs n'est observée, tout est donné en même temps...

- Pourquoi ?

Parce que le premier but de la RTV n'est pas de donner un "programme" ou un "message" mais de stimuler continuellement les nerfs des auditeurs.

Les Mass-Media donnent priorité et donc donnent de la valeur à ce qui est exceptionnel et donc a-normal (par exemple : il n'est pas normal qu'un train déraille, qu'un avion s'écrase, qu'une bombe soit mise en plein centre commercial). Quand on vit dans "l'a-normal" le code moral de : "cela se fait, cela ne se fait pas" ne dit rien...

- Pourquoi ?

Parce que les Mass-Media font du monde un "gros village" et permettent l'internationalité, elles permettent aussi une certaine "uniformité" dans les goûts (musique, habillement, etc.).

Les Mass-Media réactivent l'affectif et l'imaginaire. Si dans l'ancienne civilisation, celle du livre, la nôtre, celle de la lecture linéaire (du début à la fin, c'est-à-dire : je lis le livre linéairement en commençant par la première page et en finissant par la dernière) si, dans l'ancienne civilisation donc, priorité était donnée au raisonnement, à "l'intellect", dans la civilisation audio-visuelle et électronique la "raison" perd peu à peu sa puissance au profit des puissances affectives et imaginaires.

"Comprendre" cela veut dire : "Participer", "vivre avec". Nous vivons de plus en plus de symboles, de mythes qui rejoignent l'homme du début, l'homme des premiers temps,

l'homme primitif. Dans la morale, l'on ne peut plus ignorer l'affectif et l'imaginaire il faut apprendre à vivre "avec".

- Qu'est-ce qui est donc vraiment tragique ?

Le moment que nous vivons, comme tous les moments de transition, est un moment grave et difficile. Beaucoup de gens vont se perdre parce qu'ils n'auront pas été formés à un éveil de l'affectivité et de l'imaginaire.

L'homme écoute de moins en moins sa voix intérieure, et la morale devient de plus en plus "être conforme à la société". Or cette société est façonnée par les Mass Media !... alors l'éveil de "l'homme" ne se fait pas, une véritable aliénation morale se produit dans l'individu qui, peu à peu, perd son âme.

Quand nous étions jeunes nous avons reçu une formation religieuse et morale "solide". Cette formation était assurée par : l'Eglise, l'école et l'ambiance familiale. Quand nous étions jeunes nous avions chez nous, une "biblothèque", aujourd'hui il y a "la salle multi-media". Rien n'est linéaire, tout est en mosaïque (je peux mettre un film, ou allumer la Télé, ou prendre un magazine et l'ouvrir à la dernière page, car j'aurais toujours une information sans avoir besoin de "suivre" un "ordre").

A l'âge de l'électronique, à la vitesse de la lumière, par les pouvoirs qui se multiplient, il n'y a plus de ligne ni de structure qui tiennent.

Alors ? Par quel moyen l'enfant, l'homme du futur, tiendra-t-il "debout" ?... "Quand le Fils de l'Homme viendra, trouvera-t-il la Foi sur la terre ?"

La seule solution pour une formation morale et religieuse dans le monde d'aujourd'hui, c'est d'éveiller l'intériorité. Seul un éducateur ayant lui-même amorcé sa propre libération par l'intériorité, seul l'éducateur ayant acquis son fondement en lui-même sera capable d'éduquer la nouvelle génération.

Pour comprendre cette nouvelle forme de civilisation, pour ouvrir la porte de notre esprit à cette civilisation il nous faut des clés.

La première clé pour comprendre, c'est de réfléchir à la Technologie. Je communique avec le monde par mon corps et le corps est le moyen normal par lequel nous possédons le monde !... mais notre propre corps est notre propre limite !... La "technique" amplifie et modifie notre corps, la technique permet à mon corps, en l'amplifiant et en le modifiant, de ne pas connaître de limite.

Les instruments technologiques (voiture, avion, train, micro, etc...) sont des éléments extérieurs à notre corps, et nous devons les adapter à nous dans un premier temps. Mais peu à peu ils vont faire partie intégrante de notre corps et ne feront qu'un avec nous. La technologie, non seulement amplifie notre corps, mais elle révèle aussi les qualités qui sont à l'intérieur de nos sens.

La deuxième clé pour comprendre, c'est d'avoir une idée très claire sur le Medium et le Message.

Si je veux aller de Paris à Lyon, je dois prendre un medium (train, avion, voiture, moto, etc.). Mais pour que le medium choisi soit efficace, il me faut d'autres "mediums" sans lesquels mon médium principal serait inefficace (il me faut, par exemple, des routes, des rails, des postes à essence, etc.). Le grand medium de l'homme d'aujourd'hui, celui qui lui permet de "prolonger" son corps et d'atteindre une dimension fantastique, c'est l'Electricité et l'Electronique.

Nous devenons peu à peu des hommes qui marchent à la vitesse de l'électricité. Or l'électricité n'a pas de limite ! (l'on peut être "présent" aux autres instantanément grâce à l'électricité ! Les catégories de "temps" et d'"espace" disparaissent... De plus en plus, les choses deviennent instantanées, globales et complexes...

Ce qui est important c'est le regard intérieur ("le Règne de Dieu est au-dedans de vous").

Mais... Qu'est-ce que l'intériorité ? C'est quelque d'indéfinissable, néanmoins nous pouvons nous faire une idée en disant que c'est une expérience directe et non une connaissance acquise par un enseignement. Nous nous faisons en nous exprimant. "Éduquer", c'est aider l'enfant, le jeune, l'adulte à s'exprimer... "Enseigner", par contre, c'est imprimer des connaissances... donc "je me fais en m'exprimant"...

Mais... Qu'est-ce que j'exprime ? Si je n'ai pas une vie intérieure riche, si je ne regarde pas les êtres et les choses "d'un autre regard", du regard de Dieu ("si ton oeil est illuminé, tout ton être est dans la lumière") d'un regard contemplatif, je ne pourrais pas exprimer grand chose !

- Comment arriver à un éveil de l'intériorité ?

Comme dans toute vie, la croissance, l'éveil, ne vient pas, normalement, d'un coup. C'est un long travail que celui d'éduquer et de nous éduquer nous-mêmes, il y a des étapes à respecter.

La conscience de celui que nous devons éduquer, notre conscience est, pour ainsi dire, le moteur de notre vie, le moteur de nos actes... mais il faut distinguer trois sortes de "moteurs", ou mieux, trois niveaux de conscience :

a) La conscience "socialisée" est celle qui agit par besoin d'être conforme au milieu ambiant. Le centre de référence, ce n'est pas "moi", mais les "autres". On ne décide pas par soi-même car l'on vit une conscience collective et d'aliénation. On veut réussir, plaire, être approuvée.

b) Un deuxième niveau de conscience serait celui de la conscience "cérébrale". C'est celui de l'adolescent. Cette conscience se caractérise par un refus

radical de ce "qui fait mal". Il y a une révolte contre l'injustice. Les instincts les plus profonds de l'homme émergent : vérité, amour, justice... et ces instincts sont projetés dans l'Absolu. Cette conscience est appelée aussi "conscience idéologique", elle s'entoure de beaucoup de lois et quand la réalité de la vie ne concorde pas avec l'idée que nous nous en étions faite, nous rentrons dans de grandes crises... ces crises sont résolues souvent soit par un durcissement des lois (et nous devenons des pharisiens) soit par un retour à la conscience "socialisée".

c) Le troisième niveau est celui de la conscience profonde. Ce n'est pas la voie des "autres", ni la réalisation de "mes projets" ni de "mes idées". C'est une exigence autre qui s'impose à moi du plus profond de moi-même et qui est liée au caractère sacrée de ma personne. C'est la prise de conscience de ma mission personnelle.
Cette conscience est liée à ce que je suis au plus profond de moi, mais aussi à mon histoire, à mes ambiguîtés et à mes capacités intérieures. Cette conscience va animer mon comportement moral, ce n'est plus le comportement moral qui va me donner une conscience.

Au niveau de cette conscience profonde, on éprouve la solitude qui n'est nullement "isolement" ni "culpabilité"... ici il n'y a plus de Loi, dirait Saint Augustin.

- <u>Comment pouvons-nous aider au développement de la conscience profonde</u> ?

La première chose, c'est de savoir que "l'homme" n'est pas seulement un cerveau ! Il est un TOUT, et donc il nous faut nous adresser à lui en entier, non seulement à son intelligence. L'homme est un TOUT, et donc il faut éveiller ce TOUT.

1) Eveiller le goût (goût musical, artistique...) c'est important. La sagesse populaire dit : "Seul un homme

bon peut faire du bon vin". Un jour, dans un banquet, quelqu'un a dit : "Tout le monde sert le bon vin au début et après il sert le moins bon, mais toi, tu as fait le contraire !" Donc, le vin du "miracle" de Cana était un vin excellent... parce que Jésus était on Il fit du bon vin !

2) Eveiller l'oeil, là aussi c'est important ! Il faut voir et pour voir il faut savoir regarder... "Si ton oeil est bon, tout ton être sera illuminé".

3) Eveiller l'intériorité sans éveiller le goût et l'oeil on ne peut pas éveiller l'intériorité, aller au-delà des apparences, trouver notre raison d'être, et donc d'agir en nous mêmes ("Le Royaume de Dieu est au-dedans de vous"... "Jésus, regardant la foule, eut pitié d'elle". "Jésus le regardant lui dit : Viens, suis-moi"). Jésus savait regarder parce qu'il avait un autre regard. ("L'homme regarde le visage, Dieu regarde le coeur". "On ne voit bien qu'avec le coeur, l'essentiel est caché aux yeux". "Jésus fut ému et il pleura". Dieu est sensible à l'émotion !). L'homme d'une autre race est une partie oubliée de moi-même et par là un miroir caché de Dieu, dit un proverbe chinois.

C'est évident que, seule la personne qui a de l'expérience, seul celui ou celle qui est sur le chemin de l'intériorité pourra aider les autres sur ce chemin de liberté des enfants de Dieu. Seul celui ou celle qui essaie de vivre à un "autre niveau" peut communiquer son expérience et, par là, aider les autres.

Ce dont nous avons le plus besoin pour le monde d'aujourd'hui, ce sont des guides... A quel point le sommes-nous ?

Mariama Carmen
El Olivar, Octobre 1986.

DES PROVINCES

KABUYE : AOUT 1986

Allocution de Soeur Césarie Marie au Jubilé de Kabuye,

le 15 Août 1986.

LE CHARISME DE L'ASSOMPTION DANS L'EGLISE

Excellences Messeigneurs,
Messieurs les Chefs de différents services,
Révérends Pères, Abbés, et Religieuses,
Chers Frères chrétiens de Kabuye.

Laissez-moi tout d'abord vous exprimer ma reconnaissance d'être venus vous unir à nous, pour rendre grâce à Dieu à l'occasion du Jubilé de 25 ans de notre Paroisse.

Chers chrétiens de Kabuye, en m'accordant la parole à cette occasion, vous avez voulu exprimer à notre Congrégation votre amour, votre estime et votre attachement.

Vous reconnaissez avec nous combien nous sommes attachées à notre chère Paroisse (que nous avons connue dès son berceau, veillée avec vigilance pendant son adolescence, et qui est maintenant à son âge adulte. Tel est l'éloge allégorique de Mr KAREKEZI Alexis dans son magnifique discours à cette occasion).

Permettez-moi de vous tracer brièvement la spiritualité de notre Congrégation implantée parmi vous depuis 25 ans, et que probablement peu d'entre vous connaissez.

Je ne m'étendrai pas sur son historique. Ce sera pour une autre occasion. Seulement en peu de mots, je voudrais vous dévoiler le secret de notre existence, ce qui nous

fait vivre, le souffle qui nous dynamise, qui nous fait rayonner de joie et qui fait que nous sommes heureuses de vivre avec vous.

A l'Assomption, notre devise se résume en deux expressions :

"Dieu Seul".
"Que votre Règne vienne".

D'une façon allégorique à la rwandaise, cette devise pourrait être comparée aux pierres du foyer qui soutiennent la marmite au feu. Ces pierres seraient le soutien de notre Congrégation. Les Rwandais savent très bien que deux pierres ne suffisent pas pour soutneir la marmite, il en faut une troisième pour l'équilibre. Cette troisième pierre serait le complément de notre devise : "la vie communautaire".

1. DIEU SEUL :

Il nous a tant aimées. Nous avons connu cet amour. Et, en reconnaissance, nous sommes devenues ses fidèles épouses. Nous Lui avons consacré toute notre vie. Lui seul sera notre soutien et le but de notre existence.

Dans notre vie, la première phrase de notre vie s'exprime dans la grande part que nous consacrons à la prière :

- les prières communautaires,
- les prières individuelles,
- l'adoration quotidienne du St Sacrement,
- le silence et le recueillement qui nous aident à vivre avec Dieu dans toutes nos actions.

D'autre part, l'expression de cette devise consiste en notre effort constant de mieux connaître la Parole de Dieu, aidées par d'autres chrétiens qui se sont consacrés à traduire les Saintes Ecritures et à les faire connaître.

A cet effet, nous lisons, nous étudions et nous nous recyclons afin de mieux connaître ce "Seul Dieu". Nous puisons à cette Source vivifiante pour étancher notre soif de

Dieu tout en partageant avec les autres cette eau de la vie.

2. QUE VOTRE REGNE ARRIVE :

Cette deuxième phrase de la devise veut presque dire la même chose que la première. "En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu qu'il ne voit pas". (1 Jn 4,20). En outre, on ne donne pas ce que l'on n'a pas soi-même.

Notre Mère Fondatrice, la bienheureuse Marie-Eugénie, s'est ainsi exprimée : "Mon regard est tout en Jésus-Christ et à l'extension de son Règne" (O. I., p.499). Celui qui s'est consacré à la prière et à l'adoration du Seigneur, doit aussi le faire connaître aux autres et leur faire partager les grâces qu'il a reçues de Lui, leur apprendre à L'aimer et à Le servir.

Notre manière propre d'étendre le Règne de Dieu a toujours été l'éducation de tous ceux qui nous sont confiés. Nous les aidons à être des personnes complètes à l'image du Christ, Dieu vivant dans son humanité. Nous Le leur faisons connaître et nous leur apprenons à aimer son Eglise, à se dévouer aux autres afin de les faire participer à la construction d'un monde meilleur et de les faire vivre dans la fraternité.

Nous donnons cette éducation à la jeunesse qui perpétuera l'oeuvre que nous avons commencée, qui achèvera la construction de la "maison", et qui cultivera les champs laissés en friche.

A Kabuye, l'éducation est donnée aux jeunes et aux adultes dans le cadre :
- de l'Ecole primaire ;
- du CERAI (Centre d'Enseignement Rural, Artisanal Intégré) ;
- du Centre Nutritionnel ;
- du C.S.D. (Centre Social de Développement);
- de l'Atelier ; (Arts)
- de la Paroisse : Catéchèse ;
- des services de la maison...

3. LA VIE COMMUNAUTAIRE :

Dans la vie communautaire, nous partageons le meilleur et le pire. Nous nous soutenons mutuellement dans le chemin de l'amour de Dieu. Car nous croyons fermement que nous sommes rassemblées en son Nom et qu'il nous fait vivre en famille.

Voilà comment nous le manifestons dans notre vie :

- beaucoup de prières sont dites en commun ;
- une soeur envoyée en mission est déléguée par toute la communauté et jouit de son soutien ;
- il n'y a pas de biens ou autres ressources à titre individuel. Tout est à la communauté ;
- chaque jour nous avons une rencontre communautaire qui nous permet d'échanger sur notre vie. Les jours de congé, nous prenons du temps supplémentaire pour cette rencontre.

Cette vie communautaire n'est pas facile comme vous le voyez, mais elle est réalisable. Soeur Fransisko Yozefu vient de nous montrer que l'amour surmonte tous les obstacles. Elle a été aimée par Dieu. En retour elle l'a aimé aussi et s'est consacrée entièrement à Lui en vivant pleinement cette vie que nous venons de vous décrire. Maintenant, elle est arrivée au moment de chanter la miséricorde de Dieu et sa Bonté, dont elle a jouit depuis ses débuts dans la Congrégation jusqu'à ce jour où elle fête ses 25 ans de Consécration au Seigneur. Parce qu'elle a pleinement joui de cet amour, elle a pu tant supporté, et fait tant de bien. C'est ainsi qu'elle est transfigurée par cette paix intérieure qui fait dire à ceux qui la voient : voici l'heureuse épouse du Seigneur. Soeur Fransisko Yozefu nous te félicitons car tu as été pour nous l'exemple de la fidélité au Seigneur !

Avant de terminer, laissez-moi vous exprimer notre souhait le plus cher : Nous désirons partager avec vous ce charisme reçu du Seigneur et le message qu'il nous a confié, afin que tous nous devenions vrais disciples du Christ. Restons

unis. Trouvez en nous de vraies soeurs, (ou même des mères) qui vous aident à mieux aimer le Christ. Nous ne faillirons pas à notre mission auprès de vous. Et à votre tour, vous veillerez sur ceux qui vous ont été confiés. Ce que nous ne pourrons pas faire, vous le ferez à notre place dans cet esprit de fraternité et d'entraide. Il serait souhaitable que nous nous rencontrions souvent pour nous concerter sur des sujets qui peuvent nous éclairer dans notre vie chrétienne.

Que ce jour de Jubilé nous soit à tous une "nouvelle naissance", un affermissement de notre foi. Ainsi nous grandirons en sainteté et nous construirons notre Eglise.

Je termine en félicitant ceux qui se sont engagés aujourd'hui, à la suite de Jésus. Soyez-Lui fidèles comme Lui aussi est fidèle. Soyez ses vrais témoins. L'Assomption vous assure de ses ferventes prières.

Messeigneurs, ...

MURAKARAMBA ! (Que vous viviez longtemps !) Soyez dans la joie et l'action de grâce car le Seigneur a voulu demeurer parmi nous !

Kabuye, heureux es-tu, réjouis-toi, tu viens d'atteindre ta maturité au sein de l'Eglise ! HABWA IMPUDU (Sois acclamé !).

Discours de Mr Alexis KAREKEZI au Jubilé de Kabuye le 15 Août 1986.

Chers frères en Jésus-Christ,
A vous tous ici présents, un grand bonjour !

Ces médailles d'honneur que vous voyez, je ne les porte pas par vanité pour vous montrer que je suis riche ou fort ; au contraire, actuellement, mes forces s'en vont et je vais de mal en pire.

Si je les porte, c'est plutôt pour vous dire et vous démontrer que celui qui se met au service des autres, Dieu lui fait la grâce d'être reconnu par les autorités de son pays et de devenir célèbre, alors qu'il était ignoré de tous.

L'une de ces décorations, je l'ai reçue de Sa Majesté le Roi Beaudoin, Roi des Belges, alors que le Rwanda était sous Tutelle Belge. La seconde m'a été donnée par Son Excellence le Général Major HABYARIMANA Juvénal, Président du Rwanda, et Président Fondateur du Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement.

La raison de cette décoration, c'est la fondation de l'Ecole primaire sur cette colline de Kabuye en 1939, je l'ai eue sous ma direction durant 22 ans ; ensuite, en 1961, je l'ai confiée aux Religieuses de l'Assomption dont nous célébrons aujourd'hui les 25 ans de présence à Kabuye. Plus de 25 ans d'ailleurs, car c'est dès le 4 avril 1961 que la Supérieure Générale, Mère Marie Denyse, est venue me rencontrer et s'entretenir avec moi de ce que je lui avais écrit à propos de cette Ecole.

Chers frères, ce n'est pas sans peine que j'ai obtenu l'arrivée de cette communauté religieuse. En quelques mots voici comment cela s'est passé : Mr VANDEN Abel, alors

Administrateur délégué du Congo Belge et du Ruanda-Burundi, est venu en mission au Rwanda. J'ai eu la chance de le rencontrer parce que j'étais fonctionnaire dans l'administration belge.

Dans nos entretiens, j'ai pu lui parler de mes difficultés concernant l'Ecole, de ma fatigue et des critiques dont j'étais l'objet. Il m'a demandé de lui montrer tout cette Ecole. Il a vu combien les élèves étaient appliqués et disciplinés. Dans les classes de 7e et 8e, que j'avais créées pour permettre aux élèves sortant de 6e de continuer à étudier, il fut étonné de voir qu'on enseignait le latin !

Après avoir vu tout cela, Mr VANDEN Abel m'a vivement félicité. Ensuite, je lui ai demandé de me trouver en Belgique une Congrégation religieuse enseignante qui pourrait prendre la relève. A celle-ci, je donnerais l'Ecole et la Maison gratuitement.

Un peu plus tard, j'ai reçu de Mr VANDEN Abel une réponse négative concernant cette Congrégation. Il m'invitait pourtant à continuer mes recherches moi-même. Et il m'apprenait qu'en reconnaissance de l'initiative si valable que j'avais prise il avait obtenu pour moi, de Sa Majesté le Roi des Belges, une décoration.

Je ne me suis pas découragé. J'ai continué à parler de mon Ecole et de son avenir aux Européens que je rencontrais. Parmi eux, un ami français m'a dit qu'il avait entendu parler chez lui d'une Congrégation, les Religieuses de l'Assomption qui aiment les Rwandais. Il m'a donné l'adresse de la Supérieure Générale, Mère Marie Denyse. Ecrivez-lui, m'a-t-il dit, et attendez la réponse.

En 1958, j'ai donc écrit à Mère Marie Denyse. La réponse est venue très vite. Mère Marie denyse me demandait de patienter jusqu'en 1961 et qu'à ce moment-là elle pourrait me soulager de ma charge. Vous comprenez tous quelle a été ma joie !

En 1960, j'ai reçu une seconde lettre dans laquelle, la Supérieure Générale me conseillait d'aller voir mon Evêque,

Mgr PERRAUDIN et de lui demander son accord pour l'arrivée de nouvelles Soeurs dans son Diocèse (Vicariat Kabgayi). L'Abbé BUSHAYIJA Stanislas a eu la bonté de m'accompagner chez l'Evêque.

A Kabgayi, nous avons vu Mgr PERRAUDIN. Je lui ai montré ma correspondance avec Mère Marie Denyse. Il en a été content. Il a manifesté le désir de garder ces lettres afin de pouvoir lui écrire, lui aussi. Je les lui ai donc laissées, et je suis rentré à Kabuye en rendant grâces.

Le 4 avril 1961, Mgr PERRAUDIN et Mère Marie Denyse sont arrivés à Kabuye. Je leur fait visiter l'Ecole primaire et la future Maison des Soeurs. La Mère Générale a dit alors : "En Septembre de cette année même, les Soeurs qui vivront à Kabuye vous arriveront..." Je les ai remerciés, et je suis resté en action de grâces en attendant le 21 septembre !

Chers frères, il y a encore quelque chose que je voudrais vous dire. Vous avez vu ces médailles d'honneur. J'ai encore une autre médaille qui m'a été octroyée par Dieu. Vous la voyez, ce sont les Religieuses de l'Assomption. Elles sont ma décoration, elles sont la vôtre également. N'est-ce pas grâce à nos Soeurs que nous avons cette Paroisse et toutes ces oeuvres ? Puisse le Tout-Puissant protéger l'Assomption à travers le monde entier.

Je profite de cette occasion pour lancer un appel à tous ceux qui en ont la possibilité : mettez tout en oeuvre pour créer une Ecole secondaire ici à Kabuye. Réunissez-vous, réfléchissez ensemble. C'est une chose que vous pouvez réaliser. Faites-le pour tous ces enfants qui après la 8e année, ne peuvent plus continuer leurs études. la création de cette Ecole sera un grand service que vous rendrez à la paroisse de Kabuye et même aux autres paroisses.

Chers frères, unissons-nous pour rendre grâce au Seigneur qui a aidé et guidé les Soeurs de l'Assomption. C'est dans la paix qu'elles fêtent aujourd'hui ce Jubilé à Kabuye. Rendons grâce au Seigneur d'avoir glorifié sa Mère dans ce mystère de l'Assomption que nous célébrons, ce mystère dont les Soeurs vivent et dont elles portent le Nom.

Que la Paix du Seigneur soit avec vous !

FONDATION A MWEZI

Très chères Soeurs,

Une naissance est un événement attendu, et qui se fête, ainsi en est-il pour la naissance de Mwezi, la dernière née du Rwanda.

Un événement attendu, depuis de nombreuses années les Pères de la Paroisse renouvellaient inlassablement leur demande à l'Assomption, ils faisaient prier les chrétiens à cette intention, et maintenant leur joie est grande de voir leur demande exaucée. Fondation attendue et désirée aussi en province, de cette région du Kinyaga nous avons reçu sept vocations, et nombreuses sont les anciennes élèves de Birambo qui sont heureuses d'accueillir l'Assomption chez elles, la joie est réciproque.

LA PAROISSE Mwezi, grande paroisse de 30.000 chrétiens, fondée en 1944, se situe dans le Diocèse de Cyangugu, Diocèse récent fondé en 1982 où l'Evêque, Mgr Thadée NTIHINYURWA, travaille active-

ment au renouveau de ses 9 Paroisses. Il nous avait manifesté aussi son grand souci d'avoir des communautés religieuses qui témoignent par leur vie du charisme de la vie religieuse dans l'Eglise. Les Soeurs Daria, Stéphanie, Marie-Anne, Angèle et Berthe ont eu la joie et le privilège d'être choisies pour répondre à cet appel.

VERS MWEZI C'est le 11 septembre que Sr Césarie y conduisait la communauté, accompagnée des soeurs Carmen et Languida. Parties de bon matin dans la camionette de la Province, chargée en étage pour apporter lits, tabourets, malles etc... pour un minimum d'installation. Nous avons fait une halte à Butare où les novices venaient de s'installer récemment, accueil chaleureux, joie des retrouvailles, et selon la coutume rwandaise nous avons été comblées de cadeaux que l'on offre à ceux qui vont fonder un foyer : haricots, sorgho, arachide, présentés dans le panier traditionnel "inkangara", et bien sûr accompagné de chants, danses et bons voeux pour l'heureux succès de la mission. Dans une telle ambiance nous nous sentions fort en communion les unes avec les autres dans un même élan pour le service du Royaume.

Nous continuons notre voyage, arrivée à 15 km de Mwezi, le Curé de la Paroisse et une délégation de chrétiens nous attendaient, salutations trop rapide, car une pluie torrentielle nous accueille aussi, mais c'est bon augure, car la saison sèche touche à sa fin et les cultivateurs attendent la pluie pour les semailles, la joie se manifeste sur tous les visages pour cette heureuse coïncidence ! Au fur et à mesure que nous approchons de la paroisse les personnes croisées en chemin nous saluent avec de grands signes de joie, certains se mettent à danser sur le chemin, voilà nos Soeurs, elles arrivent, MUKOMERE ! IMANA ISHIMWE ! Nous arrivons vers 15 h.30 où malgré la pluie un autre groupe de chrétiens était là, il nous accueille au son du tambour. Tous ensemble nous allons remercier le Seigneur par le chant du Magnificat, ensuite

le verre d'accueil nous est offert. Nous faisons connaissance de la Communauté Paroissiale, 4 Pères Blancs, 3 Belges et 1 Italien, le curé est le Père de Schaetzen, neveu de Sr Gertrude (Brésil). Ils nous conduisent ensuite à la maison où nous habiterons en attendant que la nôtre soit construite, elle est en voie d'achèvement. Quel est notre surprise et notre émotion d'y trouver tout un ravitaillement prévu pour notre arrivée, les chrétiens se sont cotisés pour nous accueillir, et les Pères se sont chargés d'acheter tout ce dont nous pourrions avoir besoin : riz, sucre, farine, haricots, etc., même les choses de moindre détail étaient prévues avec une délicatesse féminine : fleurs, drapeaux, rien ne manquait pour créer une ambiance de fête, et cette même délicatesse continue, il ne se passe pas une semaine sans que les Pères ne nous apportent fruits et légumes.

Pendant quelques jours nous sommes hébergées à la paroisse pour faciliter l'installation de la maison, nous arrangeons tout de suite un petit oratoire, et pour les premières Vêpres de l'Exaltation de la Sainte Croix nous sommes chez nous.

Le dimanche, Césarie nous présente aux trois messes, devant une foule de chrétiens venus de toutes les succursales, c'est un événement, les réactions sont diverses, joie, crainte, curiosité, les uns s'approchent surtout les femmes, les hommes regardent de loin, des grappes d'enfants s'approchent craintivement, nous touchent furtivement, puis se sauvent près de leurs mamans, pour beaucoup c'est la première fois qu'ils voient des religieuses. Angèle, qu'une malaria retient à Kabuye, n'aura pas la joie de ce spectacle, elle nous arrivera une semaine plus tard, conduite par Mgr Thaddée qui est visiblement heureux de nous trouver "sur le terrain".

LA MISSION Dès les premiers jours les prêtres nous font entrer dans la vision de la paroisse, un organigramme géographique nous donne un peu l'idée

JUBILES 1987

Jubilé de 75 ans : 1912

Sr. Mary Helen	Sidmouth	24 mai
	Sidmouth	24 mai

Jubilé de Platine : 1917

Sr. Madeleine-Eugénie Schôlvinck	Rygård	3 mai

Noces de Diamant : 1927

Srs Andreina Maria Losa	Rome	30 janvier
Mary Philip Mathew	Kensington	30 janvier
Maria Renate Preda	Rome	30 janvier
Romilda Maria Donghi	Cannes	30 janvier
Maria Sixta Delgado	Montpellier	30 janvier
Hortensia Menendez	Brasilia	21 avril
Josefina Maria Ortiz-Tallo	Santa Isabel	14 août
Jeanne Françoise Berryer	Rwankuba	8 septembre
Majella Maria de Borchgrave	Oxford	8 septembre
Mary Gerard Goghlan	Kensington	30 octobre
Cecilia Maria Fernandez-Shaw	Collado	30 octobre

Noces d'Or : 1937

Srs Magdalena Eugenia Heraso	Olivos	1 avril
Maria Eusebia Garcia	Riofrio	1 avril
Maria Victorina Galarza	Auteuil	1 avril
Maria Carmen Carrasco	Malaga	19 juin
Maria Felice Napolitano	Rome	19 juin
Maria Martha Duoblyte	Antheit	19 juin
Marie Nicole Wybo	Lourdes	19 juin
Maria Ona Bulkyte	Horsens	19 juin
Maria Victoria Huelin	Riofrio	19 juin
Marie Alberte Beauduin	Tâstrup	12 août
Milagros Dayrit	San Simon	12 août
Maria Soledad Alarco	Olivos	12 août
Marie Bernard Lanson	Orléans	8 septembre
Sainte Geneviève Pichard	Lourdes	29 septembre
Anne Germaine Graff	Cannes	2 octobre
Marie Jeannette Avinaud	Montpellier	2 octobre
Marie St Jacques Voix	Lourdes	2 octobre
Marie Digna Rodriguez	Ramon y Cajal	4 décembre
Edith Emmanuel de Préville	Saint Gervais	4 décembre
Paule Eugénie Sabatier	Montpellier	4 décembre
Maria Stella Lessa	Brasilia	4 décembre

Noces d'Argent : 1962

Srs Gratia Maria Kangofero	Butaré	13 janvier
Immaculata Mukamusoni	Nyange	13 janvier
Maria Juliana Merino	Alcobendas	13 janvier
Maria Luisa Fuertes	Pedregalejo	13 janvier
Elvira Maria Palafox	Queretaro	2 février
Marie Clotilde Valdès-Lopez	Queretaro	2 février
Ana Eugenia Ruiz	La Alegria	11 février
Fidela Maria Sandoval	Ramon y Cajal	11 février
Maria Carmen Tejeria	Guatemala	11 février
Carmen Morante	Baham	3 mars
Inès Adela Terceno	Leon / Espana	3 mars
Jacqueline Marie Vannière	Forges	3 mars
Marcia Maria Martins	Miracema/Treinamento	24 mars
Josefa Margarita Derayunan	Göteborg	7 avril
Maria Adelaïda Balintakulo	Baguio	7 avril
Maria Estela Infante	San Lorenzo	7 avril
Rita Imelda Lizares	Kauswagan	7 avril
Immaculada Viejo	S. S. de los Reyes	24 mai
Cecilia Teresa Parlato	Bobo-Dioulasso	9 juin
Mary Damien Swift	St. Andrews	11 juin

Luz Maria Llamas	Murias de Paredes	27 juin
Marie Noël Gazel	Koudougou	27 juin
Maria del Carmen Morales	Sokodé	5 juillet
Marie Isabel Ruiz Benito	Murias de Paredes	5 juillet
Purificacion Garcia	Collado	5 juillet
Béatrice Rose Banatte	Lourdes	16 juillet
Diana Wauters	Bobo-Dioulasso	16 juillet
Iris Marion Clarke	San José	16 juillet
Cecilia Agustina Hervas	Worcester	31 août
Maria Teresa Nozal	Santa Isabel	27 septembre
Cirina Pinto	S. S. de los Reyes	29 septembre
Fatima Garcia	Huercal-Overa	29 septembre
Maria Filomena Mukabutera	Kabuye	29 septembre
Maria Deo Gratias Mukamuberuka	Mukarange	29 septembre
Marie Gérard Mukagasana	Abomey	29 septembre
Paule Adèle Niyonsenga	Rwankuba	29 septembre
Adela Guillermina Gonzalez	Managua / Milleret	15 octobre
Epifania Gonzalez	La Rioja	23 octobre
Ana Cristina Gonzalez	Miracema	22 novembre
Maria Paola Moretti	Rome	22 novembre
Maria Maroto	Barcelone (Zona Franca)	16 décembre
Maria Carmen Arozena	Gijon	16 décembre

SOEURS DECEDEES EN 1986

Srs	Mary Adelaïde Romeu	10 janvier	Oxford
	Marie André Ferron	12 janvier	Orléans
	Mary Dominic Whitaker	29 janvier	Richmond
	Mary Paul Kuzhickttumyalil	5 février	Mahajeh
	Loreto Garrido	19 février	Olivos
	Maria Luisa Junquera	22 février	Gijon
	Irène Germaine Jouvet	5 mars	Orléans
	Thérèse (du S.C.) de Sloovere	3 avril	Welkenraedt
	Catherine Eugénie Paterson	18 mai	Kensington
	Marie Georgia Nunez	26 juin	Riofrio
	Thérèse Marguerite Fournialis	29 juin	Orléans
	Jeanne Marie de la Mardière	19 juillet	Lourdes
	Maria Eugenia Barcolta	27 juillet	Baguio
	Erminia Maria Bozzi	30 septembre	Rome
	Maria Luisa Pellicena	18 octobre	Barcelona
	Maria del Henar Iglesias	18 novembre	Malaga
	Maria Helena Velten	4 décembre	Lourdes
	Maria Aranzazu Minteguiaga	20 décembre	Riofrio
	Maria Gayetana Gayatin	26 décembre	Ilo-Ilo
	Maria Luisa Locsin	28 décembre	San Simon

COMMUNICATIONS DU SECRETARIAT GENERAL

Pour une fois, la mise à jour du Carnet d'Adresses ne vous donnera pas beaucoup de travail : seulement deux modifications :

Province de France

p.41 : le numéro de la maison de la communauté de BONDY-VERDUN est maintenant : 10, Avenue de Verdun.

Province d'Italie

p.76 : le numéro de téléphone de la Maison Provinciale, via Viviani 10 - 00174 ROMA est celui-ci : (06) 7664685

AGENDA DE LA COMMUNAUTE GENERALE

Février	C. G. P. à ROME.	
Mars	Sr Clare Teresa sera absente d'Auteuil du 1er au 24 (retraite - repos)	
	les Conseillères seront à Auteuil à partir du 1er Mars.	
Avril	Sr Clare Teresa	Du 21 Avril au 8 Mai : Philippines et Japon.
Mai		Du 11 au 14 : Assemblée Générale de l'U.I.S.G. à ROME.

3e AN 1987
Du 25 mars au 14 juillet

TABLE DES MATIERES

CHAPITRE DE NOEL : Sr Clare Teresa 1

CHRONIQUE FAMILIALE 7

UNE de nos SOEURS bientôt CENTENAIRE 14

BAYARD-PRESSE 15

COLLABORATION
Pistes de réflexion
pour comprendre la nouvelle civilisation 19

DES PROVINCES
Rwanda : Kabuye 27
Fondation à Mwezi 35

JUBILES EN 1987 42

SOEURS DECEDEES EN 1986 46

COMMUNICATION DU SECRETARIAT GENERAL 47

AGENDA DE LA COMMUNAUTE GENERALE 47

3e AN 1987 47

***

“Le Royaume est semblable à un grain...”